

GARRET DILLAHUNT MOLLY PARKER DONAL LOGUE

OLIVER SHERMAN

UN FILM DE RYAN REDFORD



MONGREL MEDIA présente Une production THE FILM WORKS GARRET DILLAHUNT MOLLY PARKER DONAL LOGUE "OLIVER SHERMAN"
Directeur de la photographie ANTONIA CALVACHE ASC/AEC Décors OLEG SAVYTSKI Costumes LEA CARLSON Casting JOHN BUCAN CSA JASON KNIGHT CSA
Montage MATTHEW HANNAM Musique Originale BENOIT CHAREST basé sur la nouvelle "VETERANS" de RACHEL INGALS produit par PAUL STEPHENS ERIC JORDAN
écrit et réalisé par RYAN REDFORD



EYE ON FILMS



OLIVER SHERMAN

Un film de Ryan Redford

D'après la nouvelle
« **Veterans** » de Rachel Ingalls

Distribution

Kanibal Films Distribution

14 rue Jules Gautier - 92000 Nanterre

contact@kanibalfilms.fr

Tél : 01 47 24 75 22

Fax : 01 47 29 09 21

Presse

Emmanuelle Zinggeler

emmanuellezinggeler@yahoo.fr

Tél : 06 07 84 66 06

Sortie le

7 NOVEMBRE 2012





Génie Awards
NOMINATIONS POUR MEILLEUR ACTEUR
et MEILLEURE ADAPTATION

Festival International du Film de Toronto
SELECTION OFFICIELLE

Festival du Nouveau Cinéma de Montréal
MEILLEUR FILM CANADIEN

Festival International du Film Cinéfest Sudbury
MEILLEUR PREMIER FILM

Festival International du Film de Göteborg
SELECTION OFFICIELLE - PRIX INGMAR BERGMAN

Festival International du Film Titanic à Budapest

Festival International du Film de Seattle

Festival International du Film d'Edimbourg

Festival Paris Cinéma

Festival International du Film de la Rochelle

Galway Film Fleadh - Irlande

Festival International du Film New Horizons - Pologne

Festival International Film by the Sea
COMPETITION FILM ET LITTÉRATURE DIORAPhte

Festival International du Film de Piastany

Festival International du Film d'Haifa

Festival du Film Européen de Séville

Festival International du Film de Mannheim - Heidelberg

Festival du Film de Noordelijk

Festival International du Film d'Inde

Festival International du Film de Pune - Inde

Rencontre Internationales du Cinéma de Patrimoine
et du Film Restauré de Vincennes

SYNOPSIS



Perdu et déconnecté des réalités, sans famille, le vétérán Sherman Oliver s'installe à la campagne, à la recherche du soldat qui lui a sauvé la vie pendant la guerre.

Cet homme, Franklin Page, depuis longtemps passé à autre chose, a une femme, deux enfants et un emploi stable dans une ville rurale tranquille. A son arrivée, Sherman semble inoffensif, presque maladroit derrière sa carapace.

Mais, au fur et à mesure qu'il s'immisce dans la vie des Page, il se révèle en colère, fragile, instable et enclin à une grande jalousie et à un ressentiment profond.

La stabilité que Franklin s'était donné tant de mal à construire est bientôt menacée, et la violence qu'il croyait avoir laissée derrière lui commence à réapparaître, planant à la fois sur sa famille et sur la ville elle-même.





NOTES DE PRODUCTION

Le projet *OLIVER SHERMAN* s'est développé de manière fortuite, avec inspiration, et à une vitesse remarquable. « Il y a plusieurs années déjà, j'avais lu un scénario intitulé *Bone* qui m'avait beaucoup plus impressionné que tout ce que j'avais pu lire à cette époque-là. J'étais très enthousiaste jusqu'au moment où je me suis aperçu qu'à mon grand regret, la page de couverture avait disparu !

Je n'avais pas le nom du scénariste, personne à contacter, c'était extrêmement frustrant », raconte le producteur Paul Stephens.

Par chance, l'auteur de ce scénario reçut plus tard le prix Jim Burt de la Writers Guild du Canada, un prix décerné au Meilleur Scénario Canadien Avant Production de l'année.

C'est sur un encart dans le magazine *Playback* que Stephens a découvert le nom de ce scénariste : Ryan Redford. Stephens contacte immédiatement Redford et tous deux décident de collaborer sur le projet *Bone*.

« Tout en travaillant sur le projet, Redford se met à envisager d'autres options, en particulier l'adaptation. Je m'étais mis à lire des tonnes de nouvelles, à la recherche d'un sujet qui susciterait mon enthousiasme », confie Redford. « J'ai fini par tomber sur un recueil de Rachel Ingalls intitulé *Times Like These*. Une auteure merveilleuse, très largement sous-estimée. Une histoire en particulier a attiré mon attention, non pas parce qu'il pouvait s'agir d'un film « prêt à l'emploi », ni même parce qu'elle se prêtait bien à une adaptation cinématographique, mais parce qu'elle proposait un vrai rythme, corsé, avec une approche minimaliste et épurée, dans un environnement marqué. Tout cela était tout à fait dans mes cordes, et cela correspondait au type de films que j'avais envie de faire. Je me suis donc plongé rapidement dans le travail d'adaptation afin de trouver des moyens de dramatiser les thèmes et l'intériorité de la nouvelle, en vue de m'approprier l'histoire.

En janvier 2009, Stephens pose une option sur la nouvelle *Veterans*, et Redford se met à en rédiger le scénario. « Inévitablement, le film et la nouvelle sont très différents l'un de l'autre », commente Redford. « La nouvelle dégage de l'effroi à combustion lente, tandis que le film, même s'il est très tendu par moments, dégage de la tristesse, de la gêne, un sentiment de tragédie. Dans la nouvelle, le personnage principal est plus éloigné et plus insaisissable : sa froideur nous empêche d'être en empathie avec lui. Dans le scénario, j'ai préféré faire en sorte que sa personnalité puisse nous toucher, malgré ses failles et la menace qu'il représente. Cet homme va nous perturber profondément tout en restant très humain. »



Peu de temps après s'être isolé pour écrire, Redford présente à Stephens un premier jet du scénario d'*OLIVER SHERMAN*.

« On sait qu'un scénario fonctionne bien quand on a un mal fou à le lâcher des mains », confie Stephens. « De la première à la dernière ligne, il a été impossible de reposer le scénario d'*OLIVER SHERMAN*. D'ailleurs, tout le monde a eu la même réaction. »

« A la lecture du scénario, Molly Parker a été conquise. Garret Dillahunt m'a téléphoné le jour même où il l'a eu entre les mains pour m'exprimer son intérêt pour le film. L'écriture de Ryan a vraiment séduit. »

A partir de janvier 2009, quand Redford s'est mis à écrire le scénario, il a fallu moins de dix mois pour qu'il soit achevé, le projet financé et l'équipe montée. « Du jamais vu », raconte Stephens.

« Pour la majorité des films, il faut en moyenne cinq ans pour tout mettre en place. Mais tout le monde a été séduit par le scénario. Tout s'est fait très facilement, un peu comme si le film accomplissait simplement son destin. »

« Je suis habitué à ce qu'on accorde du temps au temps, comme je m'en accorde pour l'écriture », confie Redford.

« Je me méfie de la bienveillance actuelle vis-à-vis des films qui se font en deux temps trois mouvements. Je n'aimerais pas qu'on classe ce film dans cette catégorie-là, même si celui-ci a été monté rapidement, car on n'est pas du tout dans ce schéma. Aujourd'hui, il y a presque un phénomène de compétition entre les projets : c'est à celui qui dégainera avant les autres et avec le moins de moyens possible. Cette approche ne m'intéresse pas. Je ne joue pas dans la catégorie du « low-cost ». J'ai attendu très longtemps pour que mon premier film se fasse à l'ancienne et j'ai eu la chance d'y parvenir. Il est vrai que c'est arrivé d'un coup, mais j'ose espérer que, de ce fait, j'ai perdu moins de temps à trop repenser le film. Le résultat devrait paraître naturel et non pas donner le sentiment d'un film composé trop précisément. »

Le film s'est tourné aux alentours de North Bay aux mois d'octobre et novembre 2009, sous un ciel gris. « En ce qui concerne les extérieurs, je suis très tatillon, et j'ai passé plus de trois mois sur la route à chercher le bon environnement dans le nord de l'Ontario », raconte Redford.

« Finalement, on a tourné la plus grande partie du film à l'extérieur de North Bay, dans la municipalité de Powassan. C'est un lieu presque retiré du monde qui offre des paysages comme on en voit dans les livres d'images : les gens y vivent simplement, sans stress. C'est tout à fait le genre d'endroit qui permet au cinéaste de faire abstraction de tout. Les paysages sont tellement préservés que même les plus petits éléments prennent une grande importance. C'est ce cinéma qui m'a toujours séduit le plus : celui dans lequel chaque petit détail, chaque plan, chaque changement de plan, chaque regard, chaque geste est lourd de sens. »



CASTING

La distribution des rôles, tout comme son développement, n'a pas non plus été laissée au hasard.

Le premier rôle attribué fut celui d'Irene : un rôle que Redford avait écrit en pensant à l'icône canadienne, Molly Parker. « Molly dégage une chaleur rarement exploitée dans les films dans lesquels elle joue, il faudrait vraiment y prêter plus d'attention », commente Redford. « Je savais qu'elle était mère depuis peu. J'espérais donc que sa maternité puisse apporter un plus au rôle, et c'est ce qui s'est produit. Même sur le tournage, quand elle s'occupait des enfants, elle était tout à fait naturelle pour les mettre à l'aise. En outre, elle a cet air de classicisme intemporel, et l'histoire se déroule dans un monde intemporel et classique. Elle est en parfait accord avec ce monde, elle s'y fonde avec une très grande grâce. »

Parker a été séduite par le scénario et par l'occasion qui se présentait à elle de travailler de manière intimiste au sein d'un petit groupe. « Dans un sens, ce scénario s'inscrit dans la cour des petits projets car il n'y a que trois personnages et l'histoire est assez simple. En le lisant, j'ai tout de suite su que ce pouvait être formidable, car j'allais avoir l'occasion de travailler intensément au plus près des autres acteurs », confie Parker.

A propos de son personnage, Irene Page, Parker raconte : « A mes yeux, c'est une femme puissante. Elle est centrée sur sa féminité et sur la maternité. Je la vois comme une maman ourse. C'est une femme forte, sensible et intuitive et elle est la première à s'apercevoir que quelque chose ne tourne pas rond chez Sherman. »


Garret Dillahunt qui partage l'affiche avec elle ajoute : « La situation est complexe pour elle. Comment gérer un tel personnage ? Il n'est pas de nature diabolique, mais il ne trouve plus sa place dans le monde. D'une certaine manière, c'est une véritable bataille qui a lieu. Le personnage de Molly et le mien s'affrontent pour sauver l'âme de Franklin. C'est autour de lui que le combat a lieu. Et il faut que ce soit elle qui le remporte, car c'est elle qui fait partie de la famille. »

Pour le rôle clé de Sherman Oliver, Redford avait l'acteur Garret Dillahunt en tête. Ce dernier faisait des apparitions récurrentes dans la série *Deadwood* dans laquelle Molly Parker avait tenu un rôle important dans la troisième saison. Fan de Dillahunt, Parker a proposé de le contacter de la part de Redford.

« Garret est un acteur incroyable », explique Parker. « Il est très talentueux et très beau à regarder. Je l'ai vu jouer tant de rôles variés. D'ailleurs, dans la série *Deadwood*, il a interprété deux personnages différents. Il a d'abord joué le rôle d'un cow-boy très rustre qui se faisait tuer dans la première saison, mais David Milch l'a tellement apprécié qu'il lui a offert de jouer un autre personnage dans la deuxième saison. Il est si doué qu'il peut interpréter deux personnages différents dans la même série sans que personne ne s'aperçoive qu'il s'agit du même acteur. »

Redford a lui aussi été impressionné par la capacité de Dillahunt à se fondre dans la peau de deux personnages dans *Deadwood*, mais c'est une autre de ses performances qui a été décisive pour Redford : « Le film qui m'a vraiment convaincu de lui confier le rôle, c'est *L'Assassinat de Jesse James par le Lâche Robert Ford*. La naïveté enfantine de son personnage contrastait avec la menace que représente ce type qui peut vous faire sauter la cervelle à tout instant. Il y a une scène, en particulier, où Brad Pitt s'apprête à tuer Garret Dillahunt : tous deux savent qu'il est là pour le tuer, mais aucun ne veut se l'avouer, et tout se passe dans le regard de Garret. Il se contente d'être assis, mais on devine tout. C'est rare, un acteur qui soit en mesure de parvenir à cela. Il a suffisamment de confiance en lui et de présence pour se contenter de rester tranquille. Il y a comme un air de poésie qui se dégage de lui, un côté mélancolique et un air terrifiant qui lui sont propres et que j'ai trouvé totalement appropriés pour ce film. »

Le producteur Paul Stephens a entièrement soutenu Redford qui désirait confier le rôle principal à Dillahunt. « Garret a le don d'être à la fois extrêmement charmant et étrangement détonant. Il a des yeux bleus charmeurs qui dissimulent un certain mystère. C'était l'acteur parfait pour le rôle. »



Dillahunt a été séduit autant par le scénario, que par l'occasion qui se présentait à lui de travailler avec Parker, avec qui il n'avait jamais partagé l'écran malgré leurs participations respectives à la série *Deadwood* et au film *La Route*. L'interprétation du personnage posait aussi un certain nombre de défis, ce qui n'était pas pour lui déplaire. Dillahunt raconte : « Sherman est un vétéran blessé à la guerre qui a été sauvé sur le champ de bataille par Franklin. Il lui en est reconnaissant, mais comme beaucoup de soldats, il a été blessé au cerveau et en souffre énormément. Il n'est plus vraiment lui-même. Pour les Page, il est très difficile de s'adapter à lui. » Dillahunt poursuit : « Ce type n'est pas juste un dingue avec des envies meurtrières. Les deux personnages font preuve de beaucoup de compassion envers Sherman car c'est la vision que porte Ryan. Sherman ne cherche pas à être délibérément déplaisant, il n'a plus les codes pour vivre en société. »

Pour compléter le trio, les cinéastes ont approché Donal Logue, qui avait également participé à des projets avec Dillahunt. Mais comme Molly Parker, il n'avait encore jamais partagé l'écran avec lui.

« Bizarrement, le rôle de Franklin a été le plus difficile à trouver », confie Redford. « Mettre la main sur un homme ordinaire n'est pas évident. Il fallait qu'il évoque beaucoup de choses. Le mari chaleureux et aimant d'Irene, le père de leurs enfants, le copain de Sherman, tout cela conjugué à une dimension intime. Nous avions trouvé Molly et Garret, il fallait donc trouver quelqu'un qui soit à leur hauteur, ce qui n'était pas une mince affaire », poursuit Redford. « Assez rapidement, le nom de Donal Logue a été évoqué. Puis son nom est revenu à maintes reprises. J'ai demandé aux acteurs ce qu'ils pensaient de lui et ils l'admiraient beaucoup. Lui et Garret avaient joué récemment dans la même série. J'ai donc décidé de le rencontrer. La première chose que j'ai remarquée est qu'il avait une longue barbe qu'il ne pouvait raser à cause d'un contrat avec la télévision. J'étais inquiet, parce que je le trouvais trop différent physiquement de ce que j'avais imaginé, c'est-à-dire quelqu'un d'apparence plus lisse, plus guindée. Mais dès le lendemain, j'ai trouvé plus intéressant que le personnage de Franklin se soit caché derrière une nouvelle apparence. En outre, ne serait-ce pas un facteur d'irritation supplémentaire pour Sherman ? »

Comme ses confrères, Logue a adoré le scénario et a sauté sur l'occasion de travailler avec Dillahunt et Parker. « J'ai beaucoup aimé l'écriture car elle est déterminée, sans concession, et se confronte à ce que j'imagine être la vraie vie des vétérans d'aujourd'hui. » Il ajoute : « J'avais besoin d'un rôle où j'allais jouer une longue scène pleine d'émotions avec un autre être humain, en l'écoutant simplement, et c'est ce qu'on a pu réaliser. Molly et Garret sont des acteurs extraordinaires que j'admire depuis longtemps. C'était un honneur de travailler avec eux. »

En ce qui concerne le personnage de Franklin, Logue explique : « Pour moi, Franklin est un type bien. Je n'aime pas le décrire de manière trop simpliste, mais en fin de compte, je pense vraiment qu'il est altruiste. Il aide sûrement ses voisins, et c'est un mari convenable et un bon père. Quant à Sherman, malgré leurs différences, ils ont vécu quelque chose qui a créé un lien entre eux que Franklin ne peut écartier. Il a pitié de lui, car il comprend ce qu'il a vécu et cela, sa femme ne peut pas vraiment y avoir accès. »

Le scénario de Redford a permis d'attirer d'excellents acteurs, à la grande satisfaction du producteur Paul Stephens. Un véritable coup de maître pour un premier film. « Nous n'aurions pas pu imaginer meilleure distribution pour ce film. D'ailleurs, quand il s'agit d'un premier film comme celui-ci, les acteurs doivent faire confiance au jeune réalisateur. Le fait que ces très grands acteurs aient accepté de faire ce premier film prouve la force de l'écriture de Ryan Redford et la clarté de sa vision. Tout le film repose sur ce trio de personnages et je les trouve tous les trois formidables. »

LES ACTEURS

Garret Dillahunt

(Sherman Oliver)

Garret Dillahunt fait partie de ces rares acteurs suffisamment polymorphes et talentueux pour être l'archétype du héros, tout en ayant la capacité de glisser sans efforts d'un rôle à l'autre.

Il a partagé l'affiche avec Viggo Mortensen et Charlize Theron dans *La Route*, avant d'ajouter un rôle de méchant à sa filmographie avec le film de Wes Craven, *La Dernière Maison sur la Gauche*. Il a également eu l'honneur de jouer aux côtés de Tommy Lee Jones dans le film des Frères Coen récompensé aux Oscars *No Country for Old Men*. Figure également à sa filmographie, *L'Assassinat de Jesse James par le Lâche Robert Ford*, avec Brad Pitt.

Avant cela, il avait retenu l'attention pour sa prestation dans le film controversé *Danny Balint*, Grand Prix du Jury à Sundance, et le court métrage nommé aux Oscars, *By Courier*.

Garret Dillahunt est également connu pour ses rôles dans les séries télévisées encensés par la critique telles que : *Deadwood*, *The Book of Daniel*, *Terminator : Les Chroniques de Sarah Connor*, *John From Cincinnati*, *Urgences*, *Les 400*, *Damages*, *Lie to Me*, *New York - Unité Spéciale*, *Esprits Criminels*.

Il a aussi joué dans de nombreuses pièces de théâtre, à Broadway et ailleurs (Steppenwolf, ACT San Francisco, Seattle Rep, Huntington Stage, Williamstown et le Festival du Théâtre du Berkshire).

Donal Logue

(Franklin Page)

Le talent et la polyvalence de Donal Logue en font un des acteurs les plus respectés de notre époque. Né à Ottawa au Canada, Logue a vécu un peu partout aux Etats-Unis, de la région de Boston dans sa tendre enfance jusqu'à plusieurs villes de la frontière mexicaine. Il est retourné à Boston pour s'inscrire à l'université d'Harvard où il a étudié l'Histoire des Idées et découvert son amour des Arts du Spectacle. Au cours de ses études, il a joué dans une trentaine de pièces, travaillé pendant deux étés au sein de la compagnie de théâtre du répertoire américain

« Harvard/Radcliffe Summer Stock Company », et a passé une courte période en Angleterre pour faire du théâtre. Après l'obtention de son diplôme, Logue rejoint la compagnie théâtrale « Cornerstone » qui s'emploie à faire vivre le théâtre dans les communautés rurales des Etats-Unis. A partir de ce moment-là, il va se vouer entièrement à sa passion pour la comédie. Au cours de cette vingtaine d'années, Donal Logue a tenu le rôle principal dans des films comme *Le Tao de Steve*, présenté au Festival du Film de Sundance, et pour lequel sa prestation lui a valu de remporter le Prix Spécial du Jury. Il figure également aux génériques des films *Les Experts*, *Gettysburg*, *Blade*, *Just Married* (ou presque), *Piège Fatal*, *The Million Dollar Hotel*, *Comic Book Villains* avec Michael Rapaport, *Confidence*, Et si c'était vrai, et *The Groomsmen* avec Ed Burns. Donal a également joué dans *Max Payne* aux côtés de Mark Wahlberg, ainsi que dans *Le Secret de Charlie*, où il partage l'affiche avec Zac Efron. Il a fait une apparition dans *Zodiac* de David Fincher et a joué dans *Ghost Rider* de Mark Steven, avec Nicolas Cage et Eva Mendes.

Donal Logue a fait ses débuts de réalisateur avec le film indépendant *Tennis, Anyone?*

A la télévision, Logue a joué dans plusieurs séries telles que : *Life*, *Les As du Braquage*, *Parents à tout Prix*, *Urgences*, *Terriers*.

Molly Parker

(Irene Page)

Molly Parker est une actrice d'une grande intelligence, forte et délicate, qui ne manque jamais de s'attirer des louanges pour son art et ses choix de personnages marquants et diversifiés.

Elle a interprété son premier rôle au cinéma dans le très beau film de Lynne Stopkewich, *Kissed*, pour lequel elle a remporté le Genie Award de la Meilleure Actrice.

Par la suite, elle a joué dans *La Route* du réalisateur John Hillcoat aux côtés de Viggo Mortensen et Charlize Theron. On l'a vue avec Ben Affleck, Adrien Brody et Diane Lane dans *Hollywoodland*. Elle apparaît aussi dans *The Wicker Man* avec Nicolas Cage et Ellen Burstyn, et dans le film indépendant de Matt Bissonnette *Who Loves the Sun*, pour lequel elle a remporté le prix de la Meilleure Actrice au Festival du Film de Beverly Hills.

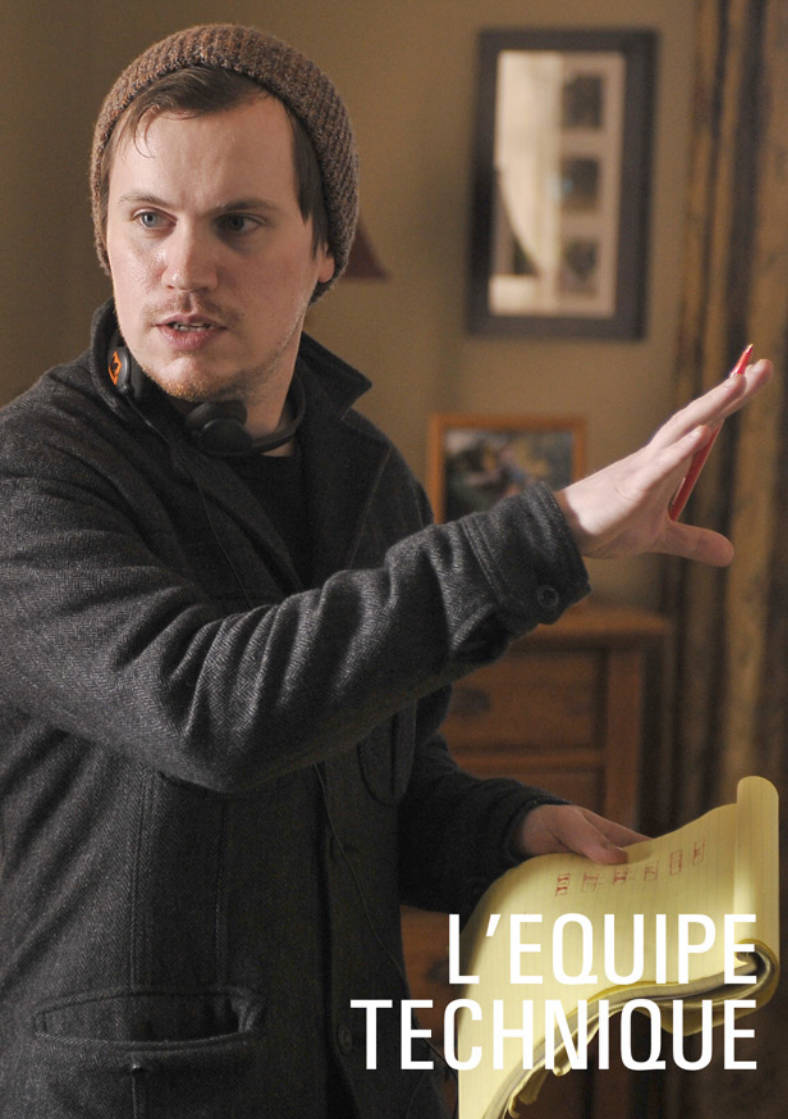
Parker a également été à l'affiche du film *Pure* de Gillies Mackinnon, ainsi que *Iron Jawed Angels* avec Hilary Swank et Angelica Huston. Elle a joué dans le film de Rodrigo Garcia, *Nine Lives*, encensé par la presse et au palmarès des meilleurs films de 2005 aux yeux de nombreux critiques.

Elle a également figuré aux génériques de *Wonderland* de Michael Winterbottom (Compétition Officielle au Festival de Cannes) ; *De Drôles d'Oiseaux* avec William Hurt ; *Le Centre du Monde* de Wayne Wang (nommée aux Independent Spirit Awards, catégorie Meilleure Actrice) ; et du drame *Sunshine*, nommé aux Golden Globes, dans lequel elle jouait aux côtés de Ralph Fiennes et Rachel Weisz.

Plusieurs fois nommée aux Génie Awards (*Marion Bridge* et *Men with Brooms*), elle a finalement été récompensée d'un Génie Awards pour sa performance dans *Last Wedding*, ainsi que d'un Léo Awards pour son premier rôle dans *Suspicious River* (présenté en film d'ouverture au Festival de Venise).

A la télévision, elle a joué dans plusieurs séries, telles que *Swingtown*, *Six Feet Under*, *Deadwood*.





L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Ryan Redford

(Auteur / Réalisateur)

Né à Vancouver, Ryan Redford est diplômé de la filière cinéma de l'Université de York à Toronto et a été formé à la réalisation par l'Académie du Cinéma Canadien.

Il a écrit et réalisé six courts métrages qui ont été projetés dans une cinquantaine de festivals internationaux et diffusés à la télévision sur des chaînes comme CBC, IFC Canada, Showcase et France 3. Ses deux courts métrages les plus récents, *Song of Wreckage* et *Lake*, ont tous deux été présentés en avant-première au Festival International du Film de Toronto, respectivement en 2003 et 2005.

Son scénario *Bone* a reçu le prix du Meilleur Scénario Avant Production aux prix 2007 de la Writers Guild du Canada.

OLIVER SHERMAN est son premier long métrage.

Paul Stephens & Eric Jordan

(Producteurs)

The Film Works est une société de production indépendante fondée par deux associés, Paul Stephens et Eric Jordan. La société a acquis une réputation exceptionnelle pour sa production de drames novateurs, divertissants et de qualité, à la fois pour la télévision et pour le cinéma.

Parmi leurs nombreuses productions, on peut citer des films tels que *Ordinary Magic*, (Grand Prix au Festival Kinderfest de Francfort), *Beowulf & Grendel* avec Gerard Butler et Stellan Skarsgård, *Julie Walking Home* de Agnieszka Holland avec Miranda Otto et William Fichtner, *Love, Sex and Eating The Bones* de David Sutherland (Meilleur Premier Film au Festival International de Toronto), *Such a Long Journey*, récompensé par plusieurs Genie Awards, *The Planet of Junior Brown* de Clement Virgo (Grand Prix du Festival Urban World Film de New York).

Antonio Calvache, ASC/AEC

(Directeur de la Photographie)

Antonio Calvache est né en Espagne où il s'est formé aux métiers du cinéma à l'Université de Madrid, ainsi qu'au T.A.I. (Taller de Artes Imaginarias) et à l'I.O.R.T.V. (Instituto de Radio y Television).

Il part ensuite pour Los Angeles, où il décroche une maîtrise de cinéma à l'American Film Institute (A.F.I.) sous la supervision de John Alonzo, ASC.

A Budapest, il suit la Master Class Européenne de l'Académie du Cinéma et des Arts Dramatiques, dirigée par Vilmos Zsigmond, ASC et Billy Williams, BSC.

Par la suite, Calvache travaille sur *Farewell to Harry* de Garret Bennett, puis sur *In the Bedroom* et *Little Children* de Todd Field. Ces deux derniers films ont été nommés huit fois aux Oscars et ont remporté de nombreux prix de la critique.

Il a participé à d'autres films récompensés dont *Dérappages* (Festival du Film de L.A.), *Prey for Rock and Roll* (Festival de Sundance) et *La Suerte Dormida* (Festival du Film SEMINCI)

Le travail de Calvache a été commenté dans le magazine American Cinematographer et dans le magazine de l'International Cinematographers Guild. Dans un numéro spécial datant de 2006, Variety l'a cité parmi les « dix directeurs de la photographie à observer ».



Une production Film Works

SHERMAN OLIVER

Écrit et réalisé par RYAN REDFORD

D'après la nouvelle "Veterans" de Rachel Ingalls

Produit par Paul Stephens et Eric Jordan

Avec la participation de :

Telefilm Canada

Mongrel Media

Astral Media/The Harold Greenberg Fund

The Ontario Media Development Corporation

Rogers Telefund

The Ontario Tax Credit

The Federal Tax Credit

The Northern Ontario Heritage Fund

The Northern Ontario Media Fund,

Administered by Music and Film in Motion

et The Nickel Basin Development Corporation

Distribution France Kañibal Films Distribution

Ventes Internationales Wide management

Fiche Artistique

(Par ordre d'apparition)

Sherman Oliver : Garret Dillahunt

Franklin Page : Donal Logue

Irene Page : Molly Parker

Jacob Page : Kaelan Meunier

Baby Page : Ava Corbeil

Raymond Saddler : Marc Strange

Joan : Fiona Highet

Glen : Duane Murray

Prêtre : Mark Carins

Serveuse au bar : Verlyn Plowan

Caissière : Marla J. Hayes

Serveuse en salle : Kristin Shepherd

Fiche Technique

Réalisation : Ryan Redford

Scénario : Ryan Redford

Directeur de la photographie : Antonio Calvache

ASC, AEC

Direction artistique : Oleg Savvyski

Costumes : Lea Carlson

Montage : Matthew Hannam

Musique originale : Benoît Charest

Casting : John Buchan CSA et Jason Knight CSA



MILK
BREAD
VEGETABLES
CANDLES
POP & SOUPS

L & M
MINI-MART
OPEN 24

SALE
MILK
BREAD
CANDLES
POP & SOUPS

OPEN
BUS TICKETS
SOLD HERE /

OPEN

ICE